Gérard Garouste

Depuis plus de quarante ans, Gérard Garouste construit une œuvre singulière et complexe, rebelle à tout classement. Né en 1946, il commence à peindre dans les années 70, à une période largement dominée par l'art conceptuel et la figure tutélaire de Duchamp. S'il se réclame de l'héritage de l'inventeur du ready made, Garouste prend néanmoins le contre-pied de l'iconoclasme ambiant : il choisit d'être peintre et sculpteur, un « classique » marquant sa différence par rapport à une modernité prompte à s'emparer des technologies nouvelles. Ses réflexions sur l'idée même d'avant-garde, qu'il juge condamnée, dès la seconde moitié du XXe siècle, à se répéter et à verser dans l'académisme, l'amène à opérer un retour aux sources : une attitude très personnelle et qui ne doit rien à la nostalgie. Ce qui l'intéresse dans l'idée d'origine, c'est de chercher de quoi nous sommes faits, de tenter de décrypter de quels symboles les images sont porteuses et où réside leur puissance. Cette détermination à faire retour et tout remettre en question n'est pas le fruit du hasard mais la leçon tirée d'une éducation qu'il vécut comme mensongère. Dans l'exposition *La Bourgogne, la famille et l'eau tiède*, présentée en 2008 à la galerie Daniel Templon, Gérard Garouste évoque « cette grande duperie qui l'a rendu méfiant », à laquelle il doit son obsession des origines. Son autobiographie, *l'Intranquille* publiée l'année suivante, raconte avec force les turpitudes de l'histoire familiale, l'antisémitisme et l'hypocrisie des valeurs qui lui ont été inculquées. On comprend ainsi, à la lumière de l'héritage qui a été le sien, le moteur de la critique radicale qu'il fait de la religion chrétienne lors de l'exposition l'Anesse et la figue en 2006.

Cet esprit critique fonde la pratique d'un artiste qui cherche à définir sa liberté dans une époque où l'art est partout et tout est permis. Sa liberté a paradoxalement consisté à « se construire une prison » en fixant des contraintes et des limites, à commencer par celles de la main et du cadre. Il suit les règles traditionnelles de la peinture à l'huile - ébauches, glacis et empâtements -, comme celles de la sculpture, et interroge les modèles du classicisme. Garouste attache beaucoup d'importance à la mémoire qui s'inscrit dans les formes. Cette mémoire s'y coule d'autant mieux qu'elle est véhiculée par des matériaux qui ont traversé les siècles, la peinture à l'huile, le bronze, la terre cuite. Autant de pratiques qui mobilisent des savoirs ancestraux, autant de matériaux qui permettent d'ancrer l'œuvre contemporaine dans la mémoire collective. Garouste nourrit une réflexion sur le temps : s'il se tourne vers le passé – par un medium, un moment phare de l'histoire de la peinture ou un texte fondateur de la littérature universelle - ce n'est pas pour se détourner du présent mais au contraire pour lui poser des questions. Dans cette démarche, une facture classique, imperméable à l'originalité, donne à Garouste la liberté d'oublier la forme pour mieux s'interroger sur la finalité de la peinture.

Au milieu des années 80, l'artiste produit une série de tableaux inspirée par la Divine Comédie.
Dans la traversée de l'enfer, Virgile guide les pas de Dante au cours d'une initiation à la connaissance. Savoirs et symboles s'y mêlent, appartenant à différents registres -la politique, la famille, la mythologie, la philosophie, l'amour -, et tissent un réseau de sens très dense. L'écrivain passe d'une sphère à une autre, du singulier à l'universel, suggère, signale mais ne fixe pas. Le sens y affleure, toujours sur le mode allusif, masquant en profondeur d'autres niveaux de lecture. Il n'y a pas de voie unique et pas de temps linéaire. Avec son langage foisonnant d'images, l'Enfer est un tremplin pour l'imagination de l'artiste. La série des tableaux et des Indiennes (immenses toiles peintes à l'acrylique) inspirés de ce texte est exposée au CAPC de Bordeaux en 1987. L'année suivante, le Centre Georges Pompidou consacre à Garouste une rétrospective. La découverte de l'œuvre de Dante est pour lui déterminante. « Avant Dante, dira t-il, je cherchais un sujet, après Dante je l'ai trouvé pour toujours. » C'est la quête de sens. La peinture est désormais un outil de travail au service de cette quête.

Dans cette recherche, philosophique, le mythe constitue le meilleur allié dont Garouste use à la manière de Barthes, comme d'une grille de lecture qui ne comble pas le sens mais produit un effet de surface, une forme qui fait écran à un autre sens, un leurre pour transmettre un message au service d'une idée : le mythe est un langage vivant qui sert à

interroger le monde. Tous les textes qui ont inspiré l'artiste comportent cette idée d'un jeu de codes et d'un déploiement vers des sens multiples, particulièrement la Bible hébraïque dont la tradition exégétique offre l'exemple le plus complexe.

Les sculptures réalisées entre la fin des années 80 et le début des années 90 entretiennent une étroite parenté avec les peintures inspirées de la Divine Comédie. Elles interviennent à un stade de son œuvre où l'artiste, faisant retour sur lui-même, remet en question ses positions sur la figuration et la technique de la peinture à l'huile. Afin, selon ses termes, d'enrayer sa propre logique et de se mettre en position de déséquilibre, Gérard Garouste change de medium. Il se tourne vers la terre cuite, le fer forgé ou battu, le bronze : sa main prenant en considération la nature de chacun de ces matériaux se laisse guider par elle. Le fer, la terre prennent le dessus : les formes se transforment, entraînées vers un dépouillement auquel les peintures consacrées à Dante font écho. Au cours de cette étape importante, les sculptures se nourrissent de l'univers des tableaux et réciproquement le maniement du fer, du bronze et de la terre renouvellent le registre des formes peintes. Les œuvres de cette période revêtent une élégance et une sobriété proches de l'abstraction, toutes choses que l'artiste brisera quelques années plus tard, avec les huiles sur toile inspirées de l'œuvre de Cervantès (Quixote apocrifo, galerie Liliane et Michel Durand-Dessert 1999), auxquelles s'ajoutent des dessins à la mine de plomb et les cent cinquante gouaches réalisées pour l'édition du Don Quichotte par Diane de Selliers.

Dans la série consacrée à Don Quichotte, Gérard Garouste aborde une figuration plus radicale encore qu'à ses débuts. Il insiste sur l'expression des personnages, renvoyant volontairement à une imagerie populaire désuète empruntée à Cervantès. L'exactitude des scènes représentées importe moins, cependant, que l'aventure d'une transposition, la mémoire du récit libérant l'imaginaire, l'interprétation ménageant sous une forme allusive et énigmatique une épaisseur à l'image. Garouste retrouve dans la parenté de Cervantès avec la philosophie hébraïque un enracinement dans la vie de tous les jours. Les images, les allusions, les clins d'œil dans laquelle cette pensée s'exprime ne peuvent livrer leur sens que si on les aborde à partir de situations très concrètes de l'existence et sans se préoccuper de la concordance des temps. Dans le concret de la peinture et l'anachronisme d'un style, Garouste suit un sens inscrit dans le mouvement du récit. Aveugle et sourd à l'actualité, il peint « sur le motif » du récit , creusant dans le temps un trou d'autant plus profond que le motif choisi prend ici la forme, déjà démodée à son époque, d'un roman de chevalerie. Dans cette redondance et l'idée d'un art qui remonte le temps, s'inscrit le mouvement inverse de projection vers le futur. Le déphasage du style est la forme d'un questionnement adressé à un monde contemporain immergé dans l'oubli et la perte de transmission.

De la mythologie grecque à Dante, de Cervantès à Rabelais, du Pentateuque à Goethe, Garouste poursuit sa quête. Mais d'une œuvre et d'un medium à l'autre, il est toujours à la fois le Classique et l'Indien. La définition n'appartient qu'à lui-même. Ces deux personnages qui n'en font qu'un illustrent un mythe personnel issu d'un rêve ancien. Le classique et l'indien avancent ensemble et l'un ne peut se passer de l'autre. Oscillant entre raison et folie, entre règle et intuition, ils sont l'incarnation d'une nature humaine divisée, fondamentalement contradictoire. Le thème, qui traverse son œuvre, a inspiré nombre d'écrivains et de philosophes avant lui : Goethe tout particulièrement auquel l'artiste a emprunté son Faust lors de sa dernière exposition, Walpurgisnachtstraum, en 2011 à la galerie Daniel Templon. En endossant les habits de Faust et de Méphistophélès, Garouste projette une nouvelle fois une quête individuelle dans une structure universelle et intemporelle. « Nous sommes tous issus du même creuset. Les mythes et les légendes relient les hommes entre eux. C'est cela qui m'intéresse. C'est ce pourquoi je lis et ce pourquoi je peins. » Ce pourquoi Garouste s'obstine à jouer hors temps.

Texte de Hortense Lyon - 2013

Gérard Garouste

Biographie

Né à Paris en 1946. Vit et travaille en Normandie et à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011
Walpurgisnachtstraum (Songe d'une nuit de Walpurgis), Galerie Daniel Templon, Paris
Gérard Garouste et les enfants de La Source, Montpellier

2010
Gérard Garouste et les enfants de La Source, Musée de Louviers

2009
Rétrospective, Villa Médicis, Rome
Dans l'oeil du critique – Bernard Lamarche-Vadel et les artistes, Musée d'art moderne de la Ville de Paris
La Dive Bacbuc et Don Quichotte, Médiathèque, Argentan
Le Murex et l'Araignée, Hôtel de ville, Aubusson

2008
Microspective Gérard Garouste, Mairie de Lille
La Bourgogne, la famille et l'eau tiède, Galerie Daniel Templon, Paris

2006
L'ânesse et la figue, Galerie Daniel Templon, Paris
Les libraires aveugles, Fondation Mudima, Milan

2005
Saintes Ellipses, Panthéon, Paris

2004
Portraits, Galerie Daniel Templon, Paris

2003
Saintes Ellipses, Festival d'automne, Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris

2002
Kezive la ville mensonge, Galerie Daniel Templon, Paris
La Dive Bacbuc, Festival de St-Denis, Chapelle des Carmélites, Musée d'Art et d'Histoire de St-Denis
Rétrospective, Château de Sédières, Clergoux

2001
La Haggada et oeuvres gravées, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris
Musée des Beaux-Arts, Pau
Musée d'Evreux, Ancien Évêché, Evreux
Musée des Beaux-Arts, Tourcoing
Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudin
Ellipse, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
Rétrospective 1979-1991, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

2000
Cervantès, Don Quichotte, Garouste chez La Fontaine, Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry
Don Quichotte, correspondances : Coypel, Natoire, Garouste, Musée national du château de Compiègne

1999
Quixote apocrifo, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
Lo Clasico y las Indianas, Musée national des Beaux-Arts, Santiago du Chili
Lo Clasico y las Indianas, Centre Culturel Recoleta, Buenos Aires
Quixote apocrifo, Le Rectangle, Lyon

1998
L'oeuvre gravée, Artothèque de Vitré, Centre Culturel Jacques Duhamel
La Dive Bacbuc, Fondation d'entreprise COPRIM, Paris
Peintures et gravures, Galerie de l'Ancien Collège, Châtellerault
Don Quichotte, gouaches, Musée d'Ixelles, Bruxelles

1997
Gravures 1989-1996, Passages, centre d'art contemporain, Troyes
Espace Rachi, Paris
Salle de la Dragonne, Saint-Juire-Champgillon
Indiennes & oeuvres récentes, Salle Saint-Pierre & Salle de la Fabrique, Avallon
L'oeuvre gravée, Château Prieural de Monsempron
Tal la rosée, Musée des Beaux-Arts, Valence
Gérard Garouste, schiderijen, werken op papier, Museum Commanderie van Sint-Jan, Nijmegen, Pays-Bas

1996
Abbaye Saint-André (avec Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti), Meymac
Couvent des Cordeliers, La Cassine
Tal la rosée, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
Nouvelles lithographies et gravures originales, Galerie Fall, Paris

1995
Galerie Raab, Berlin
Galerie Raab, Londres
Galerie Patrick Martin, Lyon

1994
Centre d'Art Moderne, Espace Mira Phalaina, Montreuil
Maison des Arts, Laon
OEuvres récentes, Musée Mandet, Riom
Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

1993
Le Qohelet (gravures), Art, Culture et Foi, Saint-Séverin / Saint-Nicolas, Paris

1992
Galerie Zacheta, Varsovie
Neue Arbeiten 1987-1991, Kunstverein, Hanovre
OEuvres récentes, Ernst Museum, Budapest
Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne

1991
L'Ecclésiaste et Isaïe, série sur l'Ancien Testament (gouaches), Espace des Arts, Chalon-sur Saône
Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
OEuvres récentes, Belvédère, Château de Prague

1990
Les Indiennes, Touko Museum of Contemporary Art, Tokyo
Les Indiennes, Santa Monica Museum of Art, Los Angeles

1989
Malerei-Zeichnung, Städtisches Kunsthalle, Dusseldorf
Neue Bilder, Galerie Rudolf Zwirner, Cologne
Les Indiennes 1987-1989, Galerie Rudolf Zwirner, Cologne

Stedelijk Museum, Amsterdam

1988
Les Indiennes, Fondation Cartier, Jouy-en-Josas
Rétrospective, Centre Georges Pompidou, Paris
Musée Goya, Castres
Obalne Galerije, Pira, Yougoslavie
Leo Castelli Gallery, New York
Tableaux, Encres, Gouaches, Indiennes, Palais des Beaux-Arts, Charleroi

1987
Hors du Calme, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
Peintures de 1985 à 1987, CAPC, Musée d'Art Contemporain, Bordeaux
1986
Le débat du Cuer et du Corps, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris
Musée d'Art Contemporain, Montréal

1985
Leo Castelli Gallery, New York

1984
Galerie Hans Strelow, Düsseldorf
Galerie Cleto Polcina (en collaboration avec Gian Enzo Sperone), Rome
La Cinquième Saison, Musée municipal de Bourbon-Lancy
Nature Contre-Nature, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

1983
Paintings and drawings, Leo Castelli Gallery, New York
Paintings and drawings, Sperone Westwater Gallery, New York

1982
Dall, Enigma del Canis Major, Museo Civico d'Arte Contemporanea, Gibellina, Italie
L'Indien 'héroïque ou idiot', Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

1981
Études 1974-1981, Palazzo Ducezio, Noto

1980
Cerbère et le Masque ou la Neuvième Combinaison, Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris

La Règle du 'Je', Vereniging voor het Museum van Hedendaagse Kunst, Gand

1979
Comédie Policière, Galerie Travers, Paris
La Règle du 'Je', Studio d'arte Cannaviello, Milan

THÉÂTRE

2008
Le Classique et l'Indien, spectacle de Gérard Garouste et Joël Calmettes ; avec Gérard Garouste et Denis Lavant, Théâtre du Rond-Point, Paris

1978
Le Classique et l'Indien, spectacle de Gérard Garouste, festival Transthéâtre Libération, Paris

COMMANDES PUBLIQUES

2006 Tapisserie Le Murex et l'Araignée, Aubusson
2006 Sculptures à l'Hôtel de Ville de Mons, Belgique
2000 Frise dans la Salle des mariages de l'Hôtel de ville de Mons, Belgique
1999 Plafond du foyer du Théâtre Royal de Namur, Belgique
1996 Installation de peinture et fer forgé pour la Bibliothèque Nationale de France, Paris
1995 Vitraux de l'église Notre-Dame de Talant en Bourgogne
1995 Sculpture Vierge à l'Enfant pour la cathédrale d'Evry
1994 Céramiques et sculptures monumentales au Palais de Justice de Lyon
1989 Rideau de scène du Théâtre du Châtelet, Paris
1984 Sculptures Le Défi du Soleil pour les jardins du Palais Royal
1983 Plafond d'une chambre de l'appartement présidentiel au Palais de l'Élysée, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de Gérard Garouste

- *Gérard Garouste*, Paris, Flammarion, 2009
- Gérard Garouste et Judith Perrignon, *L'Intranquille. Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, Paris, L'iconoclaste, 2009, 200 p.

Ouvrages sur Gérard Garouste

- Demetrio Paparoni, *Gérard Garouste, Dall'Enigma del Canis Major*, Gibellina, Museo civico d'Arte contemporanea, 1982
- Bernard Blistène, *Gérard Garouste, Paintings and Drawings*, New York, Leo Castelli Gallery & Sperone Westwater Gallery, 1983
- Carmine Benincasa et Gérard-Georges Lemaire, *Gérard Garouste*, Rome, Leader/Arte, 1984 (catalogue d'exposition réalisé par Cleto Polcina)
- Gérard-Georges Lemaire, *La Cinquième Saison de Gérard Garouste*, Musée municipal de Bourbon-Lancy, 1984
- *Gérard Garouste, Peintures de 1985 à 1987*, Bordeaux, CAPC - Musée d'art contemporain, 1987
- *Les Indiennes de Gérard Garouste*, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, 1988
- *Gérard Garouste*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1988
- *Gérard Garouste*, Cologne, Galerie Rudolph Zwirner, 1989
- Gérard-Georges Lemaire, *L'Etat de disgrâce esthétique*, Paris, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 1991
- *L'Ecclésiaste et Isaïe, série sur l'Ancien Testament (gouaches)*, Chalon-sur-Saône, Espace des Arts, 1991
- Philippe Piguet et Gérard-Georges Lemaire, *New Arbeiten 1987-1991*, Hanovre, Kunstverein Hannover, 1992
- *Le trouble du regard*, Laon, Riom, 1994
- Gérard-Georges Lemaire, *Gérard Garouste, œuvres 1981-1991*, Centre d'art Maison populaire, Montreuil, Editions Eric Koehler, 1994
- Daniel Sibony, *Tal la rosée*, Paris, Liliane et Michel Durand-Dessert, 1996
- Philippe Piguet, *Gravures 1989-1996*, Troyes, Libos, 1997
- Jacques Jansen, *Commedia*, Nimègue, Daan van Speybroeck, 1997
- Guy Demerson et Gérard Garouste, *La Dive Bacbuc*, Paris, Fondation d'entreprise Coprim, 1998
- Laurent Busine, *Quixote apocrifo*, Paris, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 1999
- Hortense Lyon, *Ellipse, Fondation Cartier pour l'art contemporain*, Arles, Actes Sud, 2001
- Marc Augé, *Kezive, la ville mensonge*, Paris, Galerie Daniel Templon, 2002
- Laurent Busine, *Saintes Ellipses*, Paris, Editions du Regard, 2003 (Festival d'automne de Paris)
- Marie-José Mondzain et Hortense Lyon, *Portraits*, Paris, Galerie Daniel Templon, 2004
- Hortense Lyon, *L'ânesse et la figue*, Paris, Galerie Daniel Templon, 2006
- *Gérard Garouste, les libraires aveugles*, Milan, Fondation Mudima, 2006
- Hortense Lyon, *La Bourgogne, la famille et l'eau tiède*, Paris, Galerie Daniel Templon, 2008
- *Le Classique et l'Indien, Villa Médicis*, Milan, Electa, 2009
- *Gérard Garouste & Les enfants de la Source*, Louviers, HB impressions, 2010
- Bernard Blistène, Henri Berestycki, Aurélie Barnier, *Walpurgisnachtstraum (Songe d'une nuit de Walpurgis)*, Paris, Galerie Daniel Templon, 2011

Autres

- Bernard Blistène, Gérard-Georges Lemaire et Catherine Strasser, *Gérard Garouste, Le Classique et l'Indien*, Paris, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 1984
- Gérard-Georges Lemaire, *Gérard Garouste*, Turin, Il Quadrante, 1986

- *Le débat du cœur et du corps, illustration des poèmes de François Villon*, Paris, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 1986 (livre d'artiste)
- *Le Palais de la mémoire*, Jouy-en-Josas, Fondation Cartier, 1988 (livre d'artiste)
- Edmond Jabès, *Tal, d'après Le livre des ressemblances*, Paris, Les Francs Bibliophiles, 1996 (livre d'artiste)
- Anne Dagbert, *Gérard Garouste*, Paris, Fall, 1996
- Miguel de Cervantès (ill. Gérard Garouste), *Don Quichotte*, Paris, Edition Diane de Selliers, 1998, 366 p. – Nouvelle parution *Don Quichotte de Cervantes* Gérard Garouste (Illustration), César Oudin (Traduction), François de Rosset (Traduction), Jean Cassou (Traduction) - Beau livre (broché). Edition Diane de Selliers 2012

- Pierre Cabanne, *Gérard Garouste*, Angers, Expressions contemporaines, 2000
- Marc-Alain Ouaknin, *La Haggada*, Paris, Assouline, 2001
- Gérard Garouste et Hortense Lyon, *Le Grand Apiculteur*, Paris, Bayard, 2002
- Patrick Modiano, *Dieu prend-il soin des bœufs ?*, Paris, Editions de l'Acacia, 2003 (livre d'artiste)
- François Rachline, *Gérard Garouste. Peindre à présent*, Paris, Fragments, 2004, 144 p.
- *Garouste à Talant*, Paris, Ereme, 2006
- Michel Onfray, *L'apiculteur et les indiens, La peinture de Gérard Garouste*, Paris, Galilée, 2009, 144 p
- François Rachline, *La loi intérieure*, Paris, 2010 (illustration de couverture et conception graphique par Gérard Garouste)